

est vendu au dehors, au profit de l'asile et une partie de ce produit est mise en réserve pour former un petit pécule à chacun des pupilles, pécule qui lui est remis quand, par l'intermédiaire de l'asile, il a été placé chez de bons patrons. Des centaines d'enfants ont été ainsi placés dans les maisons de commerce, dans les usines, et surtout dans les fermes. Ils ont généralement donné le bon exemple dans leurs emplois et ont grandement contribué, par leur fidélité à leurs devoirs religieux, à maintenir et à propager la foi catholique au milieu des populations protestantes.

Outre les Sœurs de Saint-Joseph, au nombre d'environ deux cents, l'association placée sous la protection de Notre-Dame des Victoires s'est encore attachée une communauté de Frères de la Sainte-Enfance, chargés de l'instruction primaire des garçons. Leur enseignement comprend encore des cours de télégraphie, de sténographie et de machine à écrire qui met à même leurs élèves de gagner leur vie dans ces emplois divers.

Voici quelques notes historiques sur la Congrégation des Frères Maristes, que nous trouvons résumées dans l'*Etoile* de Lowell, Mass., et qui, croyons-nous, intéresseront nos lecteurs :

L'Institut des Petits Frères de Marie a pris naissance dans la paroisse de Lavalla, au diocèse de Lyon, en France.

Son fondateur fut M. l'abbé Champagnat auquel l'Eglise vient de décerner le titre de Vénérable.

Les débuts furent pénibles, mais l'esprit d'abnégation et le dévouement qui animait l'abbé Champagnat lui fit vaincre tous les obstacles, et en 1836, il avait la satisfaction de voir approuvée par le St. Siège la Congrégation qu'il avait fondée.

A la mort de son fondateur, le 6 juin 1840, la congrégation des Frères Maristes comptait 280 Frères, 30 postulants, 48 écoles établies dans 5 départements français. Il y avait en outre 6 Frères employés dans les missions de l'Océanie comme coadjuteurs des Pères.

L'an dernier, l'Institut, 50 ans après la mort de son fondateur, comptait près de 7,000 membres.

Il est répandu dans 102 diocèses, tant en France qu'à l'étranger, et donne l'instruction chrétienne à environ 100,000 enfants dans 702 paroisses.

C'est le 25 août 1885 que six Frères Maristes ayant à leur tête le Rév. Frère Césidius (aujourd'hui provincial), arrivèrent au Canada, en vue d'une fondation à St. Athanase d'Iberville, sur la demande de M. St. George, curé de cette paroisse, et de Mgr Moreau, évêque de St. Hyacinthe.

A cette première maison, s'en ajoutent aujourd'hui 19 autres dont quelques-unes chiffrent leurs élèves par 500, 600, 700 ; l'une d'elles dépasse même le millier. Trois de ces établissements sont dans la Nouvelle-Angleterre (Lowell, Lawrence et Manchester).

La ville de New-York en possède aussi trois ; les autres noviciats, jувénats, pensionnats, externats, se trouvent dans la province de Québec.